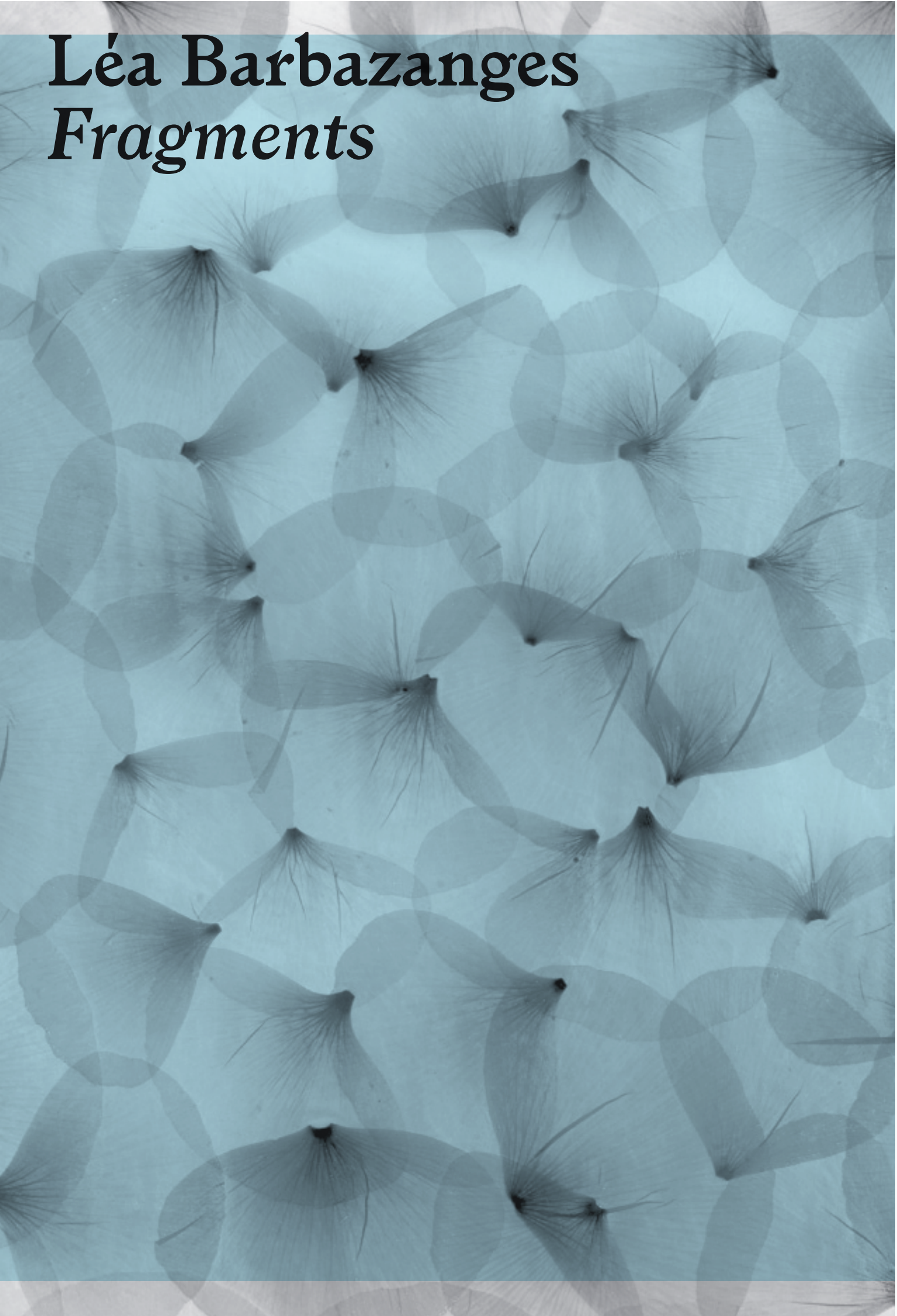
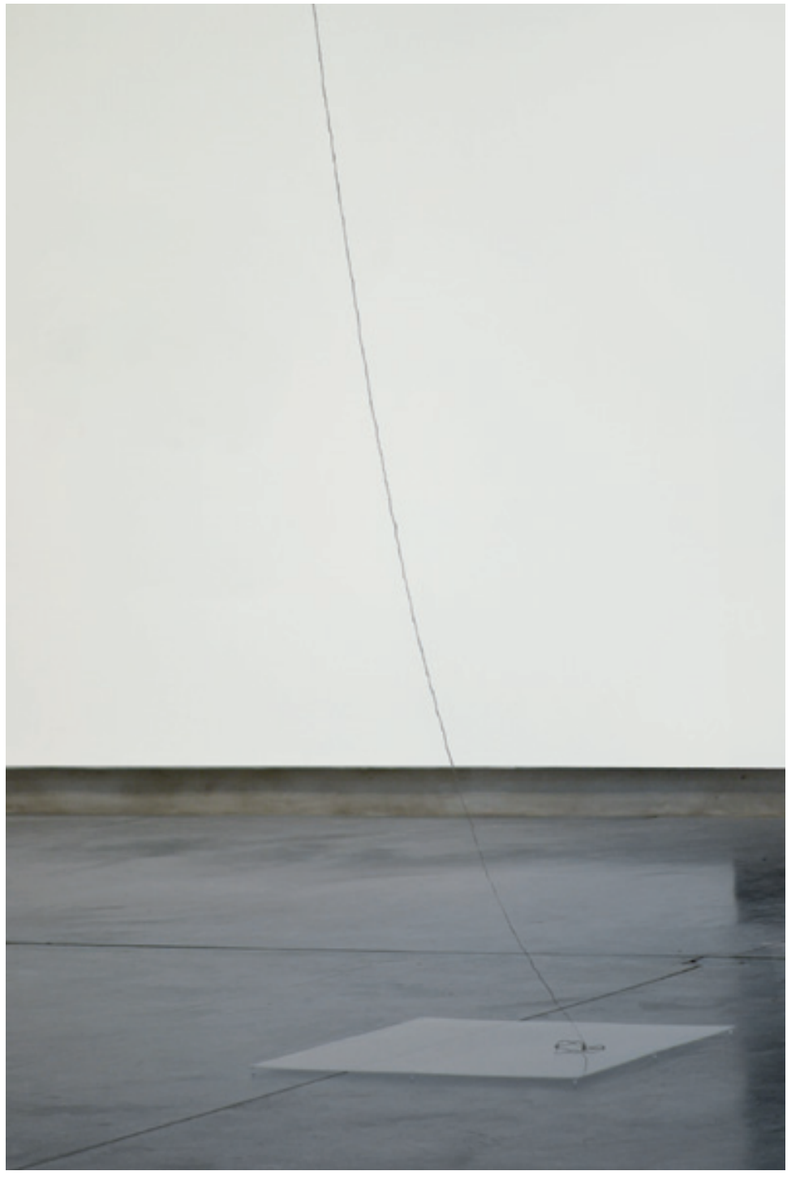
Léa Barbazanges
Fragments



Léa Barbazanges
Fragments



Fil d'ailes
2011

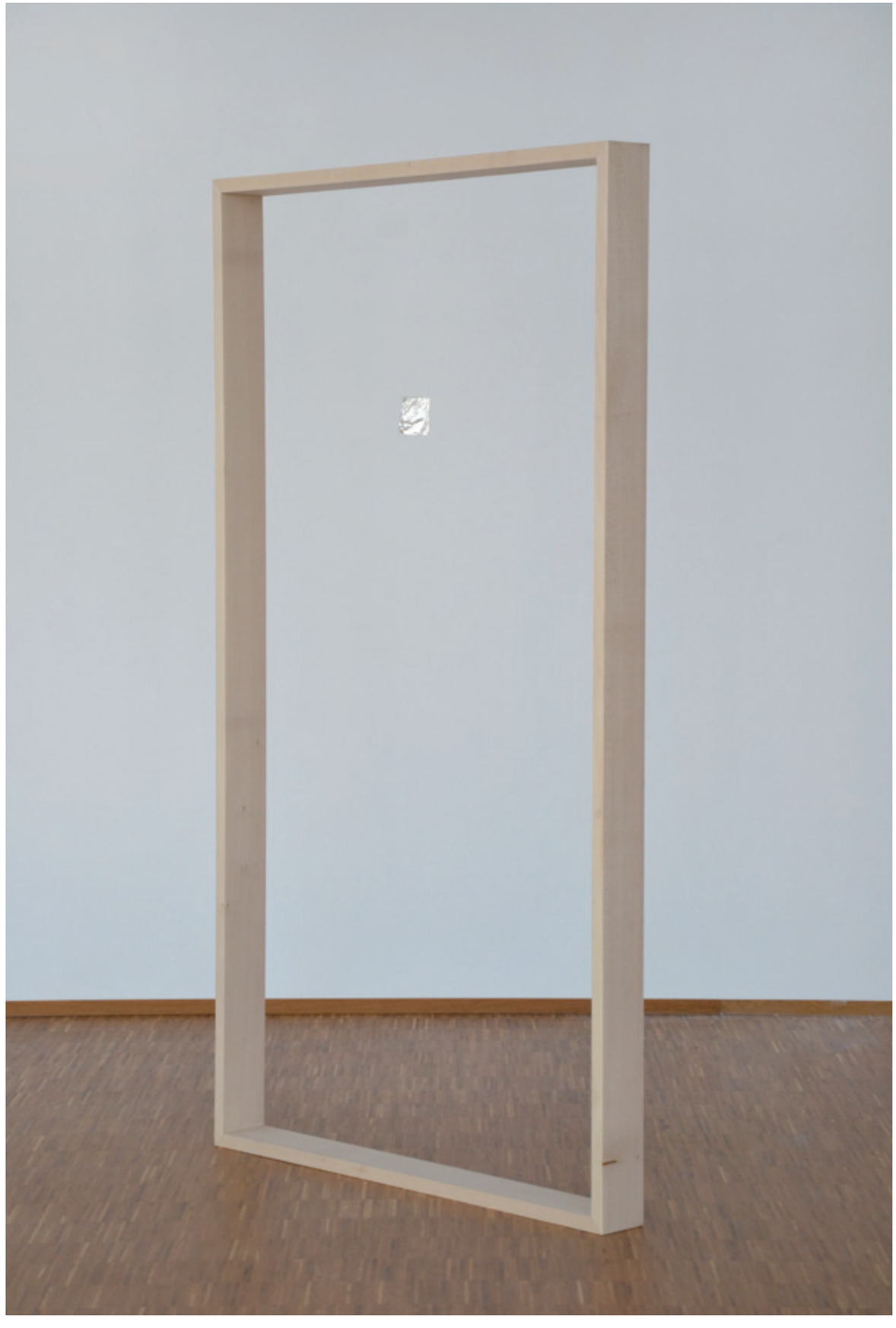
Ailes de mouches *Protophormia Terranovae* assemblées en un fil reliant le sol à la charpente
0,3 × 1500 cm / Dimensions variables

Installation *in situ* — Vue de l'exposition au CRAC (Montbéliard, 2012) et détail

Feuille d'or, 4 micromètres d'épaisseur
2012

Feuille d'or blanc 6 carats de 4 µm d'épaisseur avec pour tout support un fil d'araignée, dans un châssis de bois
115,6 × 210 × 12,1 cm

Vue de l'exposition à la HBK, Sarrebruck (Allemagne, 2012) et détail



Paroi d'algues
2014

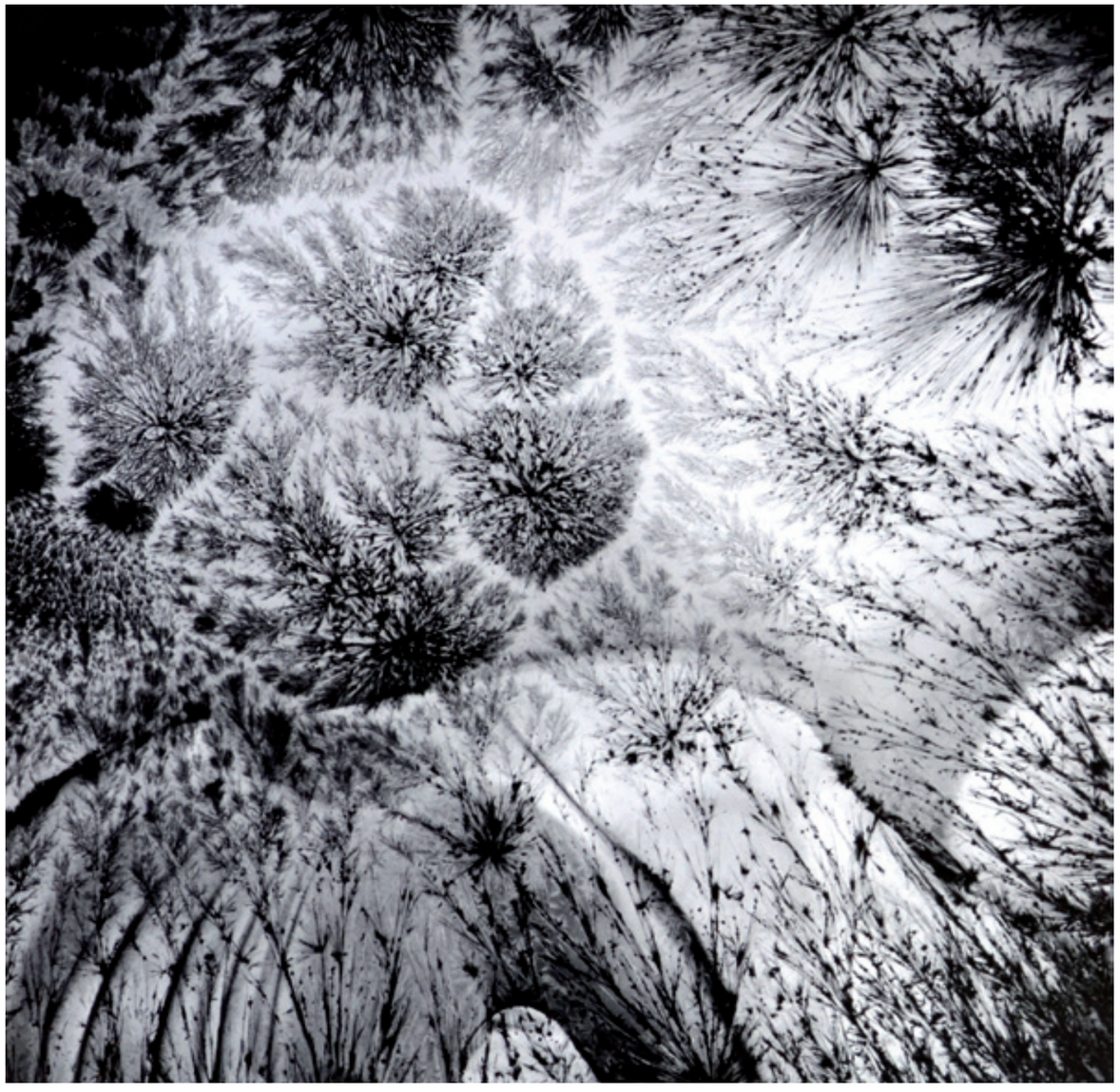
Assemblage d'algues aux coloris obtenus par des temps différents d'exposition à la lumière
230 × 240 cm / Dimensions variables

Installation *in situ* — Vue de l'exposition au CEAAC (Strasbourg, 2015)

Fils de cristal
2007

Cristal
31 × 31 × 91 cm

Vue de la pièce



Enregistrements photosensibles de cristaux
2013

Tirage argentique sur papier baryté réalisé par *camera obscura*
80 × 80 cm / Série

Vue de *Enregistrements photosensibles de cristaux #1* et vue de l'exposition au MMCA Art Studio, Goyang (Corée du Sud, 2014).
Pièce réalisée avec le soutien de la DRAC Alsace, Aide Individuelle à la Création 2013.

Poussière de comète
2015

Pastel à l'huile et craie sèche sur papier de coton.
Dessins d'observation de poussières de comètes collectées lors de la mission spatiale Stardust, et de ses traces d'impact.
70 × 102 cm et 140 × 240 cm / Série

Vue du dessin *Poussière de comète #2.*
Série réalisée à l'occasion de la résidence à Issoudun, produite par l'EPCCI

Optiques
2015

Douze photographies de cristaux vus à travers une lentille.
Impression sur papier baryté Hahnemühle, plaques de verre.
176 × 22,5 cm / 13,5 × 18,5 cm chaque

Vue d'une des douze optiques

Feuilles d'*Elaeagnus*
2012

Assemblage de feuilles d'*Elaeagnus*, au revers naturellement brillant
60 × 60 × 30 cm chaque

Vues de l'exposition à la Halle Verrière (Meisenthal, 2012) et détail

Page d'ailes
2005

Ailes de mouches *Calliphora* assemblées entre elles bord à bord en un format A4
21 × 29,7 cm / 49,5 × 60 × 7,5 cm encadrée

Vue de la pièce et détail

Fils de cristal
2008

Fils de cristal d'environ 3 mètres au sol
270 × 270 × 300 cm / Dimensions variables

Installation *in situ* — Vue de l'exposition à la Kunsthalle (Mulhouse, 2010)

Aiguilles de sapin
2009

Aiguilles de sapin retournées fixées à même le mur
170 × 270 × 5 cm

Installation *in situ* — Vue de l'exposition à la chapelle Saint-Quirin (Sélestat, 2009) et détail

Page de Papaveraceae
2011

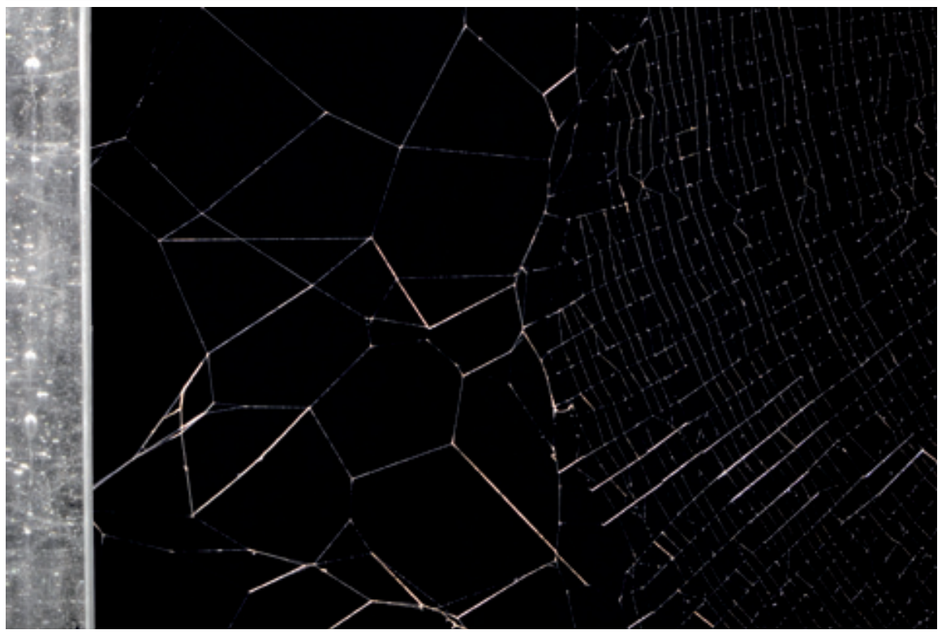
Assemblage de pétales de coquelicots, fixé au support par son sommet, lui permettant de se mouvoir au moindre mouvement d'air
18 × 27 cm

Vue de la pièce

Dessin d'une clémentine
2010

Filaments d'une clémentine assemblés en un dessin et son pendant à l'encre de chine
28 × 38 cm / Série de plusieurs diptyques

Vue de deux diptyques



Soie et cristal
2011

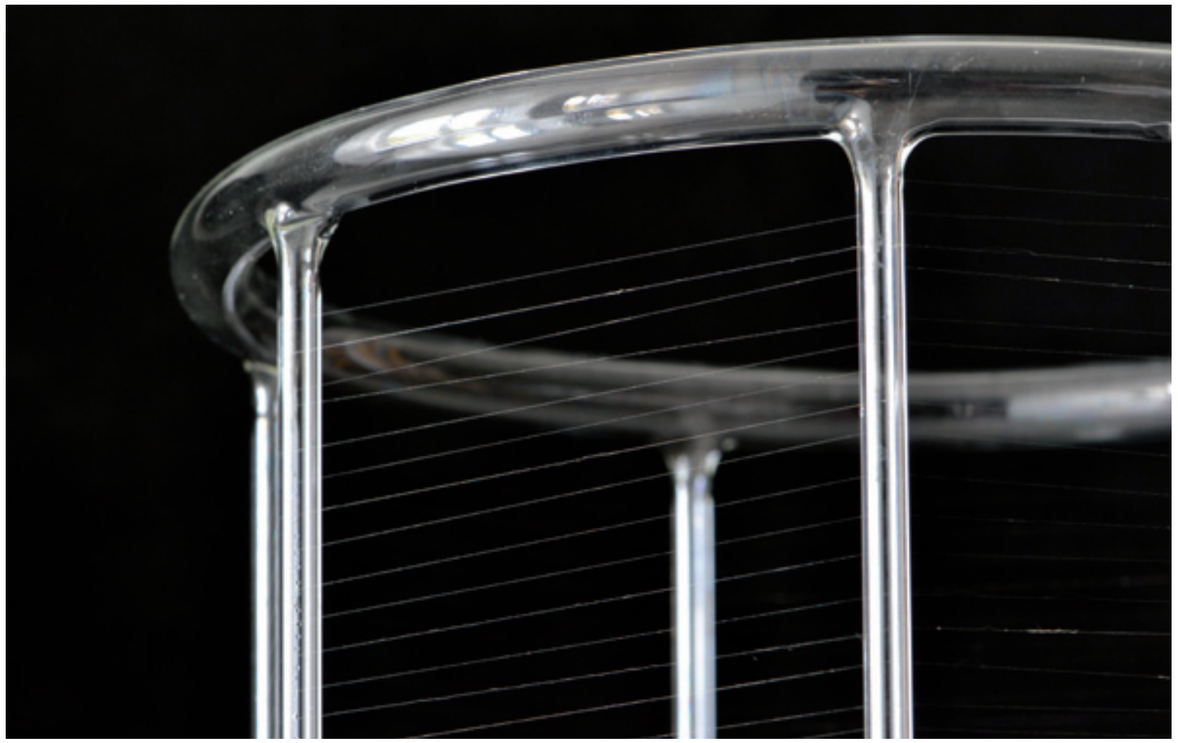
Toile d'araignée *Nephilidae* tissée dans un châssis en cristal
110 × 90 × 15 cm

Vue de l'exposition au Muséum national d'Histoire naturelle (Paris, 2011) et détail

Feuille de cuivre
2008

Plaque de cuivre percée puis fraisée manuellement selon le dessin agrandi d'une feuille de magnolia en voie de décomposition, maintenue par une épingle à un centimètre du mur pour être légèrement mobile
30 × 15 cm

Vue de la pièce et détail



Cent mètres de fil d'araignée
2011

Soie d'araignée, bobine de verre
20 × 20 × 36 cm

Vue de la pièce et détail

Intérieur d'aigrettes
2012

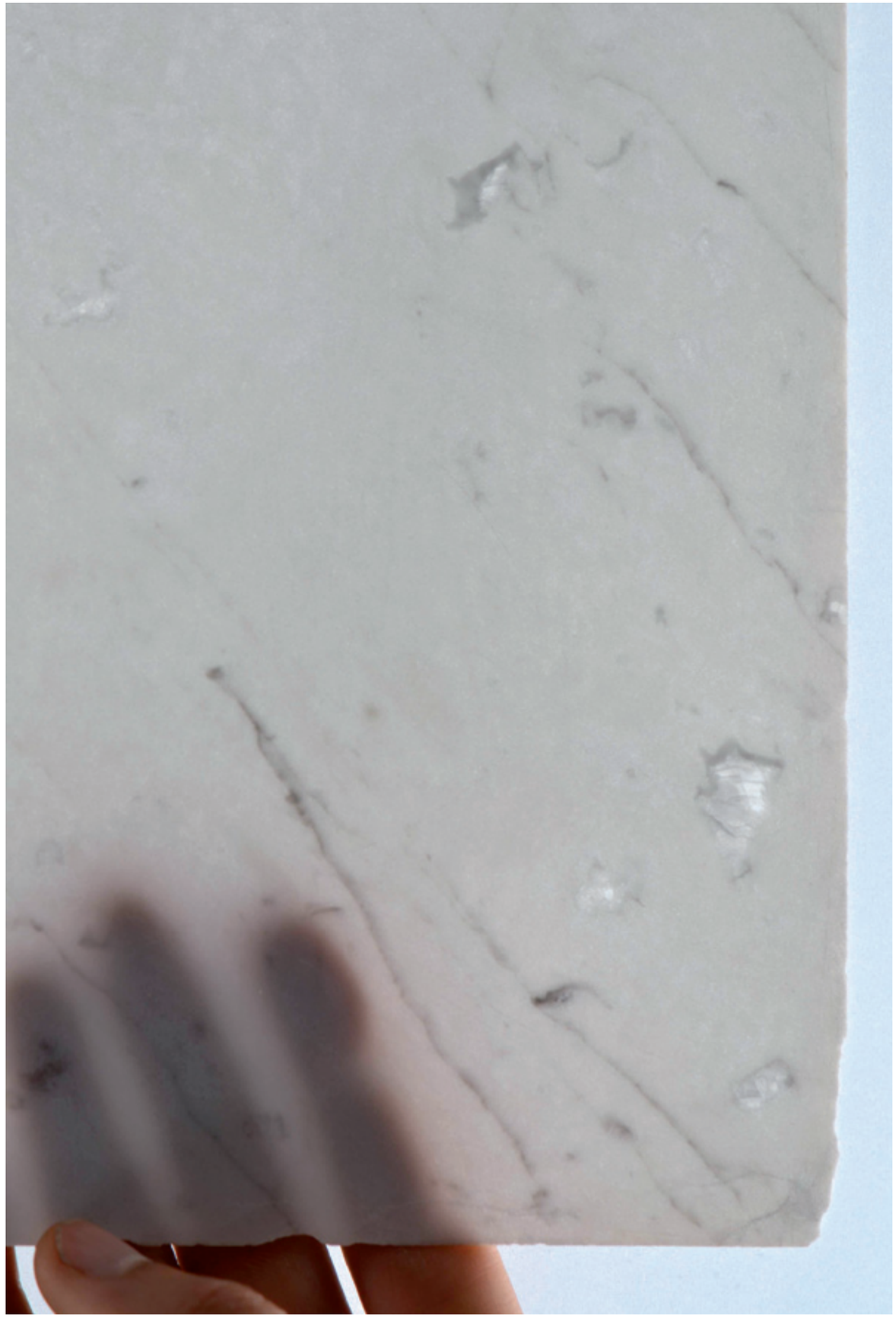
Pissenlits en aigrettes enfilés par leur tige
dans une planche de bois
97 × 210 × 45 cm

Vue de l'exposition au 58e Salon de Montrouge (Montrouge, 2013) et détail

Feuille de marbre
2011

Marbre blanc de Carrare poncé jusqu'à devenir translucide
21 × 29,7 × 0,1 cm

Vue de l'exposition au Projektraum M54, Bâle (Suisse, 2011) et détail



Cristaux
2012

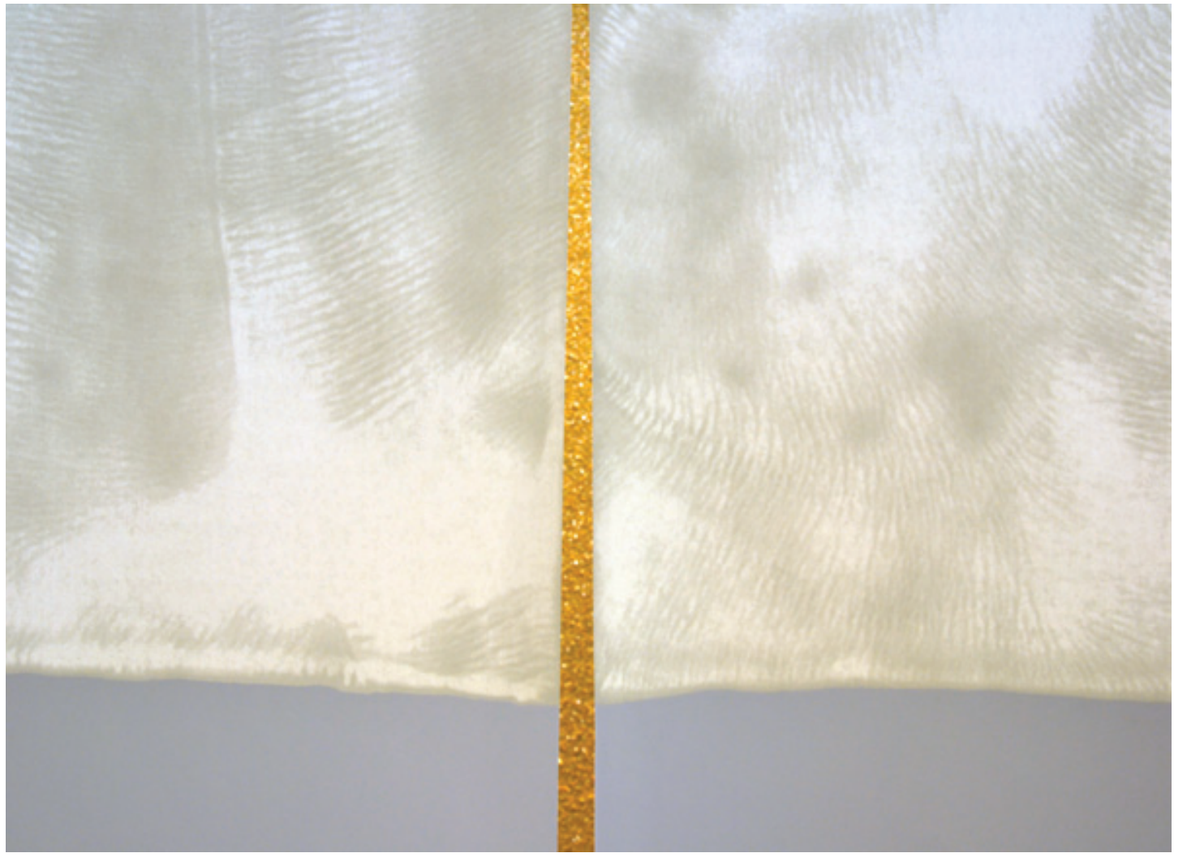
Cristaux sur verre dans un cadre
122,5 × 122,5 × 5 cm

Vue de l'exposition à la galerie Xippas (Paris, 2014) et détail

Paroi de crépine
2007

Assemblage de crépines de porcs
280 × 280 cm / Dimensions variables

Installation *in situ* — Vue de l'exposition à la galerie Xippas (Paris, 2014) et détail



Tontisse panoramique
(sécrétion de cochenille / nervures d'huile)
2015

Lés de papier, huile de lin, gomme-laque
244 × 244 × 244 cm

Installation *in situ* — Vue de l'exposition au Musée des Arts décoratifs (Paris, 2015) et détail.
Travail réalisé en collaboration avec l'atelier d'Offard, atelier de fabrication et création de papiers peints.
Pièce produite à l'occasion de l'exposition *Mutations*, conçue et produite par le Musée des Arts décoratifs et l'Institut National des Métiers d'Art, Paris, avec le soutien de Vacheron Constantin, 2015.

*Oreiller d'herbes**
Estelle Pietrzyk

Fils d'araignée, ailes de mouches, feuilles d'*Elaeagnus*, filaments de clémentines sont parmi les matériaux prisés par Léa Barbazanges qui crée ce qu'elle désigne elle-même comme des « assemblages organiques ». Auteure d'œuvres qui se situent au bord de l'immatériel, ses dessins dans l'espace, de même que ses sculptures sans poids sont néanmoins présentes, à la fois discrètes et brillant d'un éclat furtif, comme celui que la nature offre parfois à celui qui sait le voir. Ses œuvres, qui, à première vue, semblent plus proches de l'élément naturel issu d'un cabinet de curiosités que de l'artefact, intriguent et invitent à une approche qui dépasse celle du seul regard : on a envie de humer les pétales des fleurs de coquelicots (*Papaveraceae et marbre*, 2012), d'éprouver la douceur des pissenlits (*Intérieur d'aigrettes*, 2013), d'écouter le vent bruisser dans les algues nori assemblées ensemble (*Kim*, 2014). L'extraordinaire minutie que requiert chaque création s'oublie aisément, pas de labeur ni de lourdeur dans ce corpus où l'aérien est roi et où le geste est silencieux, comme en retrait par rapport à la beauté sauvage des matériaux qui le compose. L'artiste elle-même fait le choix d'une posture modeste en nommant ses œuvres d'après les éléments qu'elle utilise, se posant, non pas démiurge mais en complice, complice joyeuse du dialogue qui s'établit à voix basse entre elle et le matériau. Car c'est manifestement un plaisir pour Léa Barbazanges que de révéler les propriétés plastiques des particules animales ou végétales qu'elle manipule. La beauté surgit ainsi de l'inattendu au sein de cette œuvre qui sait dévoiler un monde resté invisible à la plupart d'entre nous et que l'on ne pourra plus ignorer dès lors qu'on l'a entrevu, à la façon des fleurs de camélia aperçues par l'œil du peintre du roman de Sôseki : « Ces fleurs éclosent aussi soudainement qu'elles tombent : des centaines d'années durant, elles vivent tranquillement à l'ombre des montagnes, loin de tout regard humain. Une fois qu'on les a vues, c'est la fin ! Quiconque les a vues n'est plus en mesure d'échapper à leur magie* ».

*

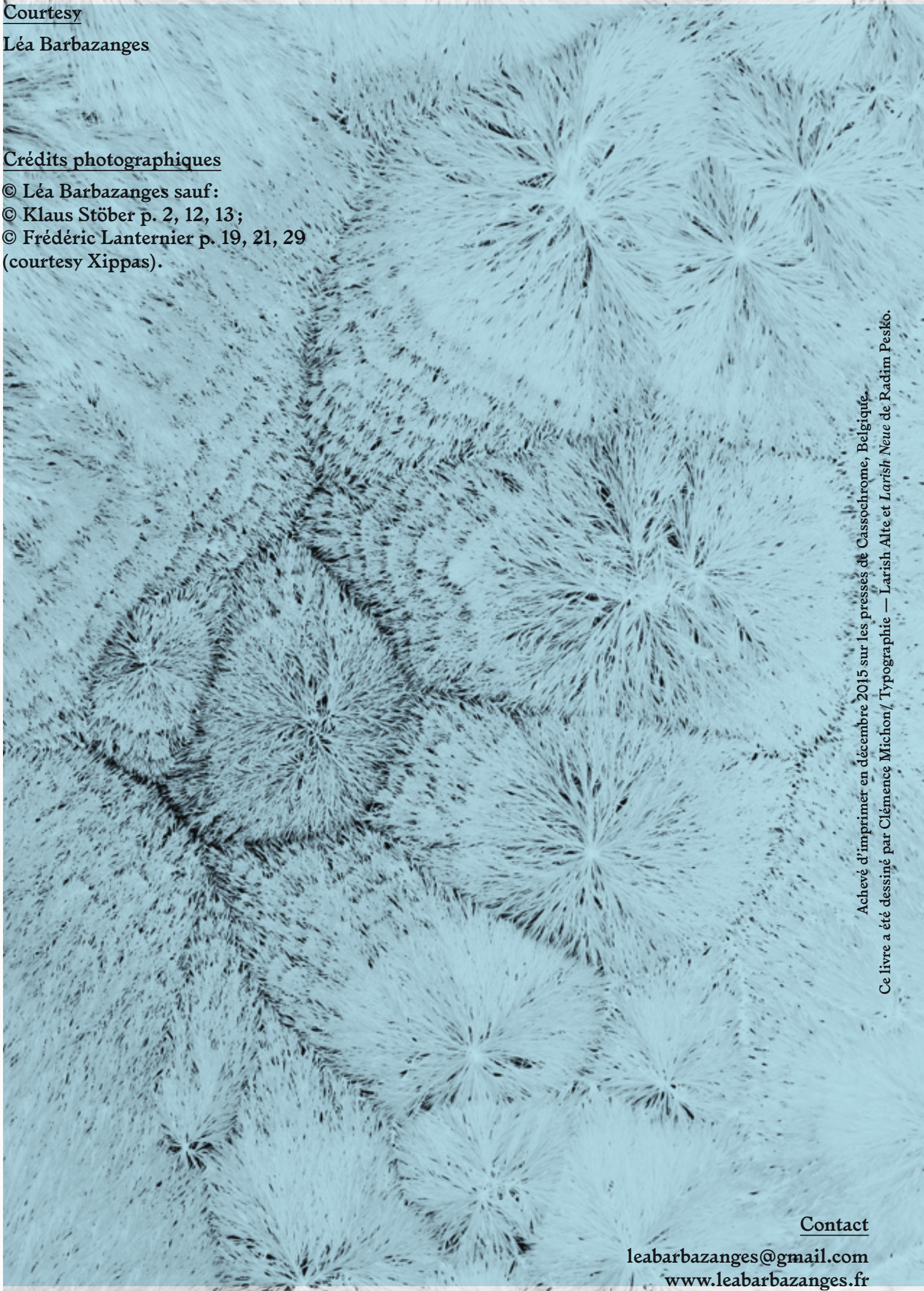
Sôseki, *Oreiller d'herbes*, Payot et Rivages, Paris, 1993, p. 124

Courtesy

Léa Barbazanges

Crédits photographiques

© Léa Barbazanges sauf :
© Klaus Stöber p. 2, 12, 13 ;
© Frédéric Lanternier p. 19, 21, 29
(courtesy Xippas).



Achevé d'imprimer en décembre 2015 sur les presses de Cassochrome, Belgique.
Ce livre a été dessiné par Clémence Michon/ Typographie — Larish Alte et *Larish Neue* de Radim Pesko.

Contact

leabarbazanges@gmail.com
www.leabarbazanges.fr